

TOUR AUTO 2016 Optic 2000

Texte: *J-Jacques Thuner* & Daniel Melle. Photos: Michel Montfort, Daniel Renvoise & Daniel Melle

Prologue : *Tu devrais regarder "ça", m'a dit mon fils Bernard un matin de novembre, en posant sur mon bureau le règlement du « Tour Auto Optic 2000 ». Tu aurais un coéquipier ? Si je devais le faire, je demanderais à Daniel Melle, je pense qu'il serait partant, répondis-je sans hésitation!*

Un jour de Novembre 2015 : Alors que ma consultation se déroule paisiblement, mon portable sonne. C'est un appel de Jean-Jacques Thuner : « *Que fais-tu du 18 au 24 avril 2016 ? As-tu quelque chose de prévu à cette date ?* », me demande-t-il de façon espiègle. « Rien de particulier, le train-train quotidien » est ma réponse. « *Je t'invite à faire le Tour Auto. On prendra ma Type E, je m'occupe des inscriptions* ». Mon sang ne fait qu'un tour et ma réponse est immédiate. Je bégaye quelque chose du style : « *Quelle joie et quel honneur de te naviguer sur une telle épreuve !* »

« Dans un premier temps, l'organisateur refuse notre inscription, ayant déjà trop de Jaguar. Sur intervention de Claude Nahum et Bernard, clients assidus des épreuves d'endurance de Peter Auto et traités en VIP au vu de leurs résultats dans les Classic Endurance Séries, notre inscription fut acceptée pour la Type E, avec le souhait que nous partions sur une autre des voitures éligibles. Daniel proposa immédiatement de nous inscrire sur sa Triumph TR4 personnelle: la fameuse 45VC, réplique fidèle de ma voiture d'usine 5VC, au volant de laquelle je courus onze rallyes du Championnat Européen 1962 et 1963. Celle-ci fut acceptée sans aucune réserve. Connaissant Daniel et son souci de la perfection, je n'avais pas de doutes sur la qualité de la préparation qui allait être appliquée pendant l'hiver !! »

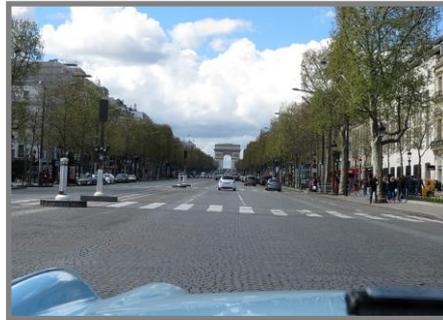
Les préparatifs vont bon train : 45VC reçoit une nouvelle livrée « Powder Blue », elle est révisée de fond en comble, le nouveau haut moteur est rodé, les SU HS6 synchronisés, les plaquettes et garnitures de freins sont changés, les roulements de roues resserrés, la vidange moteur effectuée, le filtre à huile changé, le graissage fait, tous les niveaux et le Delco vérifiés et les filtres à air nettoyés. Le logement de la roue de secours est chargé de pièces de rechange, comprenant outre les éléments habituels une pompe à essence et des roulements de roues avant ! Le passeport FIVA est obtenu sans la moindre difficulté. L'auto est fin prête l'avant-veille du départ.



Dimanche 17 avril 2016, 09H00 : C'est le grand départ de Bischo. Par une pluie battante et sous un ciel gris et bas je quitte épouse, chien et maison en direction du Grand Palais à Paris. Je suis tellement à l'écoute de l'auto que je ne vois pas les kilomètres qui défilent. Le mauvais temps m'accompagne jusqu'à Nancy et tout d'un coup, le soleil apparaît. Il ne me quittera plus jusqu'à mon arrivée dans la Capitale. Là, je me rends d'abord à l'hôtel situé à un saut de puce de l'Élysée et réservé par Jean-Jacques, puis je fais le plein Porte Maillot avant de poser l'auto au Grand Palais où elle sera exposée jusqu'au Mardi matin.

Jean-Jacques, qui arrive à Paris par le TGV de Genève, me rejoint au grand Palais vers 17H30.

« Le 16 avril, à bord du TGV, qui me menait vers Paris, je me posais bien des questions, mais étant lancé dans l'aventure, bien décidé à faire le mieux possible et partager avec Daniel quelque chose de mémorable...» Nous profitons de la soirée pour flâner dans Paris et prendre notre dîner au Café de la Madeleine.



Lundi 18 avril 2016, 08H30 : Après un copieux petit déjeuner pris à l'hôtel, nous nous rendons au Grand Palais pour les procédures d'usage. Aux formalités administratives et à la réception des tenues succèdent l'examen de l'auto et la pose des adhésifs. Le reste de la journée nous appartient et nous en profitons pour redécouvrir la Rive Gauche et le Boulevard Saint-Germain. La soirée se conclut par un bon dîner aux « Deux Magots » qui se trouve entre l'Église de Saint Germain des Prés et le Café de Flore. On se couche tôt car il faut être au Grand Palais avant l'aube.



Mardi 19 avril 2016, 05H45 : **Étape Paris-Beaune.** Arrivée au Grand Palais. On dépose les bagages et on pousse l'auto jusqu'à l'entrée de l'édifice. Notre départ a lieu à 06H07 : Moteur en marche, c'est parti ! Vu le nombre d'échappements libres qui composent le plateau, plus personne ne doit dormir sur le parcours neutralisé qui nous mène vers le Château de Courances, où a lieu le vrai départ du rallye ! *« Dès que nous fûmes sortis de l'enfer de cette ville au trafic désordonné, je me sentis de nouveau parfaitement à l'aise, sans autre souci que piloter, et je retrouvais tout mon univers, ma tranquillité.. ».*

07H37 : Un ardent soleil inonde la propriété du château. Pas un nuage dans un ciel d'un bleu intense. Ce premier secteur (77 kms à réaliser en 80 minutes) de la journée nous mène vers Sens où les participants sont accueillis par une enseigne « Optic 2000 » avant d'effectuer un tronçon de 17 kms qui nous mène vers le départ de l'ES01 de Sens-Les Gaillards de 9,2 kms à effectuer à une moyenne (basse) de 55 km/h. Il restera 146 kilomètres à effectuer pour rallier Fontenay, une Abbaye Cistercienne fondée en 1118 sur le ban de la Commune de Marmagne en Côte D'or. Le lieu est magnifique, un véritable havre de paix en pleine nature à peine troublé par le vrombissement de nos moteurs. Afin de rester bien éveillé au cours de l'étape de l'après-midi, nous nous contentons d'un repas frugal, bien évidemment terminé par un café.

15H26 : Nous repartons de l'Abbaye pour une liaison de 63,400 kilomètres qui nous mène au CH2 à l'entrée de Dijon-Prénois pour la première épreuve de régularité sur Circuit : 10 minutes pour



repérer le circuit, un tour de référence au baisser du drapeau vert et trois tours au plus près du temps de référence. Il faut refréner les ardeurs de ce sacré compétiteur, mais Jean-Jacques se pique très vite au jeu : *« La préparation de la voiture a été exceptionnelle! Pas le moindre incident*

technique pendant deux mille six cents kilomètres, remarquable! Un seul souci, la pédale de freins qui partait presque au plancher lors de freinages appuyés, ce qui n'est pas confortable au fond de la cuvette de Dijon, ou à l'entrée de chaque épingle... mais, on s'habitue à tout! ».



Il reste 60 kilomètres à effectuer pour rallier le parc fermé du Palais des Congrès au Beaune, terme de la première étape. Nous sommes tout surpris de nous retrouver classés 14^{èmes} sur 117 partants en régularité au soir de cette première journée, car mon rétrotrip utilisé pour le calibrage est calé différemment de celui de l'organisateur ! il a donc fallu apporter une correction (0,987) à la table de moyennes établi pour la circonstance.

Mercredi 20 avril 2016, 09H18 : Etape Beaune-Lyon. CH2D : Départ du Parc Fermé de Beaune. 76 kilomètres à effectuer en 1 H 20 pour rallier le Circuit de Bresse via un passage obligé à une Enseigne Optic 2000 à Louhans. À 13H09, nous montons sur le circuit pour une nouvelle

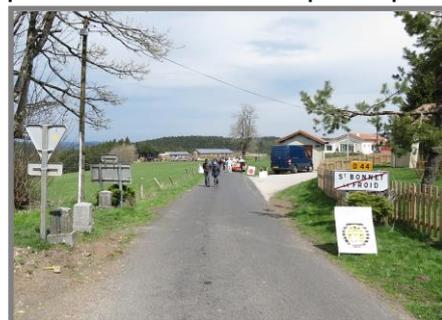


épreuve de régularité selon le même principe que la veille à Dijon. Jean-Jacques se régale : *« J'étais à peu près certain de pouvoir maîtriser une fougue excessive. Mais je me suis fait un mouron d'enfer à l'idée d'abîmer la TR si chère à Daniel. Je me promis, et à lui aussi, de la traiter comme une pucelle effarouchée! Elle s'est tout de même quelque peu dévergondée dès les premiers circuits que nous avons visités... »*. Puis nous disposons de 1H45 pour effectuer les 85 kilomètres qui nous séparent de l'Abbaye de Cluny où nous prendrons notre déjeuner.

Puis deux nouvelles épreuves de régularité sur route : l'ES04 à Berzé-le-Chatel (9,3 kilomètres) et l'ES05 à Marchampt (12,4 kilomètres). L'arrivée de la 2^{ème} étape est jugée à Lyon au Palais des Sports qui se situe à un saut de puce du Stade de Gerland.

Nous rétrogradons au classement général aujourd'hui. Est-ce le fruit d'un coupable relâchement de ma part du fait du résultat inespéré de la veille ? Toujours est-il que nous retrouvons en 23^{ème} position au classement général !

Jeudi 21 avril 2016, 09H18 : Etape Lyon-Valence. CH5E : Aucune épreuve sur circuit n'a lieu lors de cette troisième étape. Départ du Palais des Sports pour un secteur de 41 kilomètres qui

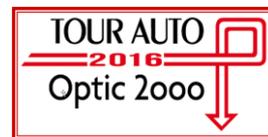


nous mène au départ de l'ES06 de Rive de Gier (11,8 kilomètres). Puis nouvelle liaison de 93 kilomètres pour arriver à l'ES07 de Saint-Bonnet le Froid (12,8 kilomètres). La matinée se termine par un repas frugal et un « petit noir » au Château de Gourdan.

L'après-midi démarre pour notre catégorie à 14H55 par une liaison de 105 kilomètres pour rejoindre le départ de l'ES08 à Bouvante en Royans (9,3 kilomètres). On a l'impression d'avoir pas trop mal marché. Le duo fonctionne bien, en parfaite harmonie. On dirait que nous avons toujours roulé ensemble... Jean-Jacques maîtrise totalement son sujet et roule fort. Il est du même avis : *« Daniel est un coéquipier redoutable: attentif en permanence, ne lâchant aucun point, je n'avais pas à me distraire de la conduite. On ne s'est pas égaré de plus de cent mètres, deux fois, sur tout l'itinéraire! Moi, par contre, j'ai tiré quelques « tout droit », où j'ai retrouvé la TR, freins bloqués en configuration balistique »*.

Nous arrivons à Valence au Parc Fermé du Champ de Mars, terme de la 3^{ème} étape, à 19H56.

Et pourtant, nous rétrogradons encore au classement Scratch. L'explication est simple : le classement est très serré (17 équipages se retrouvent dans la même minute) et beaucoup utilisent leur Smartphone comme cadenceur alors que nous avons décidé, nous, de jouer le jeu à fond en ne nous servant que de notre compteur et de deux chronos à aiguilles, comme le stipule le règlement de l'épreuve. Là, je monte en température et me promets d'être encore plus rigoureux le lendemain.



Vendredi 22 avril 2016, 07H00 : Etape Valence-Marseille. CH8E : Ce matin, les « Régul » partent avant les « Compét ». Notre départ a lieu à 7H06 pour une liaison de 43 kilomètres qui nous mène au départ de l'ES09 au Moulinon : 16,3 kilomètres sur une route étroite et escarpée :



un vrai régal ! A Aubenas, nouveau passage obligé devant l'enseigne Optic 2000. L'Abbaye de Bouchet nous offre l'hospitalité pour le repas de midi.

Une nouvelle liaison de 56 kilomètres nous amène à l'ES10 longue de 7,1 kilomètres à Saint-Victor la Coste. A chaque fois nous sommes dans l'attente de notre moyenne qui est déterminée en fonction du temps réalisé par Ari Vatanen, ouvrier de luxe du Tour Auto ! A nouveau, on se régale sur cette superbe route de l'arrière-pays provençal. On se régale et on s'applique ! 23



kilomètres nous séparent encore de Lédénon, dernière Spéciale de la journée. Le Tracé du circuit est tout en dénivelé, dommage que le revêtement soit si irrégulier... Mais mon gaillard de pilote, qui n' a rien perdu de sa vista, se fait plaisir : *« Je ne sais pas, si Daniel, accaparé par ses chronos, a autant apprécié les circuits que moi ! »* A la sortie du circuit, 130 kilomètres nous séparent encore de l'arrivée au Parc Fermé du Vieux Port de Marseille.

Une belle surprise nous y attend : nous remontons de dix places en ayant fait 2 et 6 dans les deux épreuves sur route : on est 21^{ème} au Général !

Samedi 23 avril 2016, 08H00 : Etape Marseille-Cannes. CH11E : On est surpris de voir publiée une nouvelle feuille de résultats au terme de la 4^{ème} étape : Patatras ! On recule de 8 places et on se retrouve 29^{èmes} !!!! L'explication est simple : L'ES09 (où nous étions 2^{èmes}), a été annulée du fait d'un défaut de chronométrage chez une dizaine de concurrents ! Caramba !!!! Bon, on se remotive et on repart gonflés à bloc. 63 kilomètres nous séparent de l'ES12, une régularité de 8,4



kilomètres à La Coutronne, une « Classique » des rallyes d'antan. Puis nous nous rendons au Castellet pour la dernière « Spéciale » sur Circuit. Jean-Jacques se réjouit : Le Paul Ricard est

son terrain de jeu habituel ; il connaît le circuit comme sa poche et Claude Sage, son ami, est le « Big Boss » du lieu ! Mon pilote est à peine en température qu'il faut déjà quitter les lieux... Sans avoir pris le repas de midi car l'information était absente ! On repart donc pour une liaison de 137 kilomètres qui nous mène à Cannes où le CH d'arrivée se situe sur le Parking du Palais du Festival. N'ayant rien mangé à midi, Jean-Jacques m'invite à déguster une pizza dans un des petits



restaurants proche du Palais. Vers 21H00, nous repartons pour les deux Spéciales nocturnes qui clôturent le rallye. La première, celle du Col de Vence, est annulée par le fait de la présence de spectateurs indisciplinés. La deuxième se passe mal du fait d'un départ raté provoqué par des ordres contraires des commissaires. On la fait à l'arrache, complètement au pif, en n'étant vraiment pas à l'aise. En plus la route est en très piteux état et le brouillard s'en mêle. Jean-Jacques n'est pas davantage à l'aise : *« Les « lumignons » de l'époque ne sont pas véritablement performants.... Daniel, encore, m'apporta son aide efficace à plusieurs reprises, et je ne peux qu'admirer son stoïcisme. Je ne lui connaissais pas ce côté du "coéquipier idéal" !! »* Puis il reste 75 kilomètres pour se rendre au parc fermé du Palais des Festivals noir de monde.

Les résultats nous parviennent rapidement : malgré cette déconvenue, nous gardons notre place au classement final : 29^{èmes} sur 117 équipages au départ en régularité.

Dans des salons dressés pour l'occasion, une pantagruélique collation nous attend. Nous restons jusque tard dans la nuit et partageons nos émotions avec d'autres concurrents avec lesquels nous avons sympathisé. *« L'arrivée à Cannes restera un grand moment. Nous avons vécu un tout grand et mémorable moment...Merci Daniel »* dira Jean-Jacques au terme du rallye. Mais c'est avant tout moi qui le remercie de m'avoir invité à cette belle épreuve et de m'avoir permis de naviguer un grand Gentleman du Sport Automobile !

Dimanche 24 avril 11H00 : plus de CH de départ

Après un bon petit déjeuner, nous prenons la route du retour vers Genève. Jean-Jacques me rend le volant et s'installe dans le baquet de droite. Pour prolonger le plaisir, nous décidons de



remonter par les Alpes via Grasse, Castellane, Digne, Sisteron et le Col de la Croix Haute. La route est magnifique et la météo continue de nous gâter. Nous prenons un repas léger à Saint-Julien-en-Beauchêne, avant de reprendre la route vers Genève où nous arrivons vers 17H45.

Je me pose un peu, nous narrons notre belle aventure tout en dégustant un double expresso affectueusement préparé par Iris, l'épouse de Jean-Jacques. L'expérience fut magnifique, même si j'ai enquiné Jean-Jacques par la quête permanente de mon appareil photo dont les clichés m'ont permis d'illustrer ici le présent article ! Je reprends la route vers 18H50, la tête pleine de souvenirs, et suis de retour à Bischo sur le coup de 22H10.

La reprise du train-train quotidien a été dure le Lundi matin !

Daniel Melle